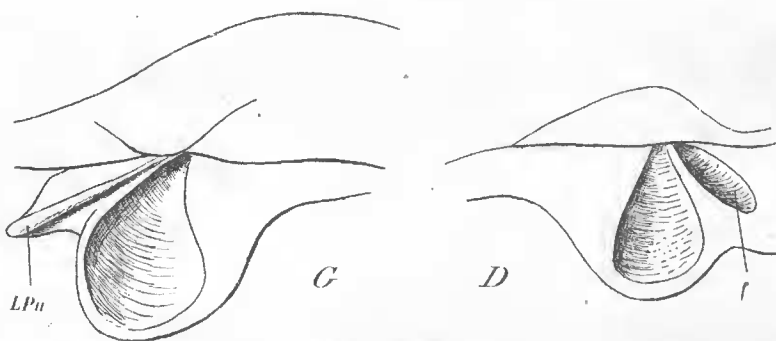


LES MYES DE LA MER ROUGE  
(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR LE D<sup>r</sup> JOUSSEAUME),  
PAR M. ED. LAMY.

Avant de passer en revue les formes représentant les *Myidæ* dans la mer Rouge, il convient de préciser la disposition de la charnière dans les différents genres de cette famille.

Dans le genre *Tugonia* Gray, 1842 (type : *Pholas tugon* Adanson = *Mya anatina* Gmelin)<sup>(1)</sup>, la charnière présente, semblablement dans les deux valves, un cuilleron, ou chondrophore, saillant obliquement, arrondi, concave, portant le ligament interne. Sur la valve gauche, le cuilleron est très relevé, et il est soudé postérieurement avec une petite dent [LP II],



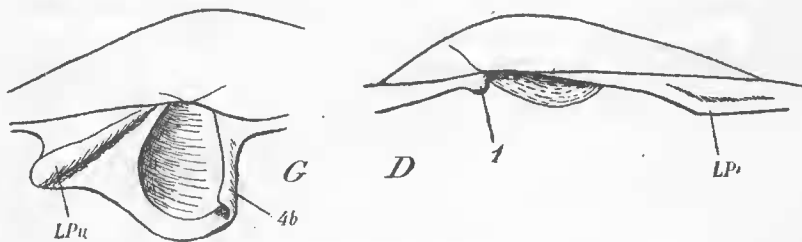
Charnière de *Tugonia*.  
G, valve gauche; D, valve droite.

libre et divergente en arrière. Sur la valve droite, le cuilleron est abaissé vers l'intérieur de la coquille, et il est accompagné, en arrière, d'une dépression [f] pour recevoir la dent postérieure de la valve gauche.

Dans le genre *Mya* (Linné, 1758) Lamarck, 1799 (type : *M. truncata* L.), la charnière est très dissemblable dans les deux valves. Sur la valve gauche, le ligament interne s'attache dans une fossette triangulaire creusée dans un large cuilleron dressé perpendiculairement à la valve; antérieurement ce cuilleron a son bord légèrement relevé [4 b] et postérieurement

(1) Le genre *Tugonia* a été créé deux fois et indépendamment : en 1842 par Gray (*Synops. Contents Brit. Mus.*, p. 78) et en 1846 par Récluz (*Revue Zool. Soc. Cuvier.*, IX, p. 168).

il se soude avec une lame qui vient se confondre avec le bord dorsal de la valve et sur laquelle fait saillie une arête dentiforme pointue en arrière [LP II]. Sur la valve droite, le ligament s'insère dans une fossette triangulaire qui peut être considérée comme une sorte de cuilleron non plus



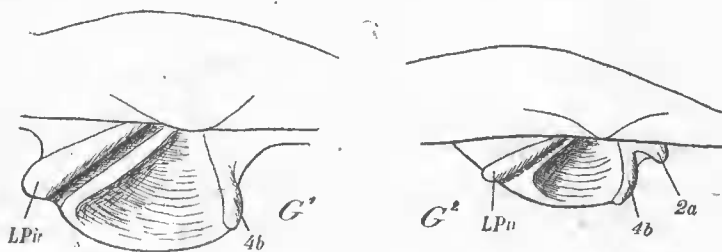
Charnière de *Mya*.

G, valve gauche; D, valve droite.

proéminent, mais collé sur le fond de la cavité umbonale; en avant de cette fossette il y a une petite dent cardinale peu saillante [1], tandis qu'en arrière on trouve un faible bourrelet émoussé [LP I].

Dans le genre *Cryptomya* Conrad, 1848, la coquille est semblable à un petit *Mya*, mais, au lieu d'être profond, le sinus palléal y est obsolète ou absent.

Chez le *Cryptomya californica* Conr., type du genre, on trouve la charnière typique des *Mya* : c'est-à-dire qu'en particulier, dans la valve gauche, il y a un cuilleron qui est creusé d'une fossette ligamentaire et qui est



Charnière de *Cryptomya*.

G<sup>1</sup>, valve gauche de *Cr. californica* Conr.; G<sup>2</sup>, valve gauche de *Cr. elliptica* A. Ad.

limité en avant par un bord relevé [4 b] et en arrière par une arête dentiforme [LP II].

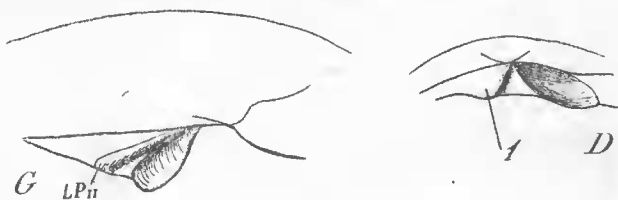
La disposition est identique chez *Cr. semistriata* Hanley et *Cr. Philippinarum* A. Adams, où ce cuilleron est également trilobé (bord antérieur, fossette, arête postérieure).

Mais, chez le *Cryptomya elliptica*, A. Adams a décrit (1850, *P. Z. S. L.*, p. 88) ce cuilleron de la valve gauche comme profondément fendu en avant, de façon à présenter l'apparence d'une dent antérieure distincte : il

faut entendre par là qu'en avant du bord relevé [4 b] du cuilleron il existe une dent antérieure [2 a].

Il en est de même chez le *Cr. decurtata* A. Adams et aussi chez le *Cr. divaricata* Reeve.

Dans le genre *Sphenia* Turton, 1822 (type : *S. Binghami* Turt.), sur la valve gauche il y a un cuilleron trigone, moins saillant que chez les *Mya*,



Charnière de *Sphenia*.

G, valve gauche; D, valve droite.

étroit, allongé très obliquement en arrière; sur la valve droite on observe une petite dent cardinale [1] en avant de la fossette ligamentaire, qui est disposée comme celle des *Mya*.

Le D<sup>r</sup> Jousseaume a recueilli dans la mer Rouge un *Tugonia*, deux *Cryptomya* et un *Sphenia*.

TUGONIA NOBILIS A. Adams

= *Tugonia adenensis* Jousseaume.

Le D<sup>r</sup> Jousseaume a donné en 1891 (*Le Naturaliste*, 13<sup>e</sup> ann., p. 201) le nom de *Tugonia adenensis* (*sic*) [faute d'impression pour *adenensis*] <sup>(1)</sup>, à une coquille d'Aden et, dans ses notes manuscrites, il en modifie ainsi la description :

« *Testa Tugoniæ globulosæ Lk. similis, sed magis oblonga, antice sublaevigata aut concentricè striatula, postice radiatim striata.*

« Dimens. : long. 27 à 37; larg. 21 à 30; épais. 20 à 27 mm.

« Coquille ovoïde, à sommets saillants, arrondie en avant, contractée en arrière et se terminant par un tube annulaire, latéralement déprimé. Couleur blanche ou blanc-grisâtre. Le test assez solide est gravé, à la surface,

(1) Dans ses notes, le D<sup>r</sup> Jousseaume fait à ce sujet cette remarque : « Quoiqu'on ait imprimé *adenensis* pour *adenensis*, je me garderai bien d'en faire la rectification, attendu que, pour moi, un nom donné à une espèce devient un nom propre et doit conserver son orthographe. » Cette opinion est partagée par un certain nombre d'auteurs qui prétendent qu'une fois publié un nom ne peut plus être modifié : or l'article 56 des Règles de la nomenclature, adoptées par les Congrès internationaux de Zoologie, dit simplement qu'un nom ne peut pas être rejeté pour cause d'impropriété et l'article 57 affirme, au contraire, que tout barbarisme ou solécisme doit être rectifié.

de stries concentriques et rayonnantes; ces dernières assez fines, bien marquées et régulièrement disposées, n'existent que sur la moitié postérieure de chaque valve; au contraire, les stries concentriques s'étendent d'une extrémité à l'autre: en arrière, elles sont très fines et constituent, avec les stries rayonnantes, un réticulé à peine visible; en avant, elles se réunissent en faisceaux pour former des boursoffures ondulées; sur le canal postérieur, dépourvu de stries rayonnantes, les stries concentriques se courbent brusquement pour se diriger de bas en haut. Le crochet de la valve droite est presque toujours usé et souvent perforé, alors que celui de la valve gauche est toujours intact. Intérieurement, l'impression palléale qui suit à une faible distance le contour du bord inférieur, change de direction et décrit une légère courbe en approchant du canal; l'espace compris entre cette courbe et le bord du canal est recouvert d'une couche épaisse d'enduit blanchâtre. Charnière composée d'un cuilleron sur chaque valve: celui de la valve gauche est obliquement dirigé en bas et en dehors et il est doublé, en arrière, d'une petite dent saillante; celui de la valve droite est dirigé en bas et en dedans.

«Hab. — Aden, Djibouti: espèce assez abondante, mais difficile à se procurer vivante» (D<sup>r</sup> J.).

Dans ses notes, le D<sup>r</sup> Jousseau indique, avec point d'interrogation, comme synonyme de son *T. adenensis*, le *Tugonia nobilis* A. Adams (1856, *Gen. Rec. Moll.*, II, p. 355).

E.-A. Smith (1891, *Shells Aden, P. Z. S. L.*, p. 429) a effectivement signalé de la mer Rouge le *T. nobilis*, qui se distingue du *T. anatina* Gmelin (= *Pholas tugon* Adanson = *Anatina globulosa* Lamarck) par l'absence de stries rayonnantes sur la région antérieure, et il ajoutait que l'habitat «Afrique occidentale» indiqué par Reeve (1863, *Conch. Icon.*, XIV, *Tugonia*, pl. I, fig. 5) pour ce *T. nobilis* pouvait ne pas être inexact, bien que l'on pût difficilement s'attendre à trouver la même espèce au Sénégal et à Aden.

De son côté, le D<sup>r</sup> Jousseau (1891, *loc. cit.*, p. 202) faisait remarquer que la présence, dans l'océan Indien, d'une espèce de *Tugonia*, genre appartenant à la faune Sénégalienne, ne laissait aucun doute sur l'existence d'un bras de mer faisant communiquer, à une époque reculée, l'Atlantique avec l'océan Indien à travers le désert du Sahara.

L'hypothèse de l'ancienne liaison de l'océan Indien avec l'Atlantique par une mer Saharienne est aujourd'hui abandonnée, et on admet que la présence, dans la faune malacologique Ouest-Africaine, d'espèces des Indes Orientales (environ 1,7 p. 100) peut s'expliquer soit par leur immigration autour du cap de Bonne Espérance (1889, Studer, *Forschungsreise «Gazelle»*, III, p. 32), soit plutôt par leur survivance depuis une époque pré-miocène à laquelle existait, ou bien par une mer équatoriale (Studer, *loc. cit.*) ou bien par la Méditerranée (1923, Nils Odhner, *Contrib. Mar. Moll. Faunas*

S. a. W. Africa, *Meddelanden Göteborg Mus. Zool. Avdeln.* 23, p. 24), une communication directe entre l'océan Indien et l'Atlantique.

CRYPTOMYA DECURTATA A. Adams

= *Tugonella tugonella* Jousseau.

En 1891 (*loc. cit.*, p. 202) le D<sup>r</sup> Jousseau ajoutait à la description du *T. adenensis* la remarque suivante : « Le *Tugonia divaricata* Reeve, trouvé à Ceylan, appartient à un autre groupe auquel j'ai donné dans mon manuscrit sur les coquilles de la mer Rouge le nom générique de *Tugonella*. »

On trouve, en effet, dans ses notes manuscrites la description suivante d'un *Tugonella tugonella*, pour lequel il indique, avec point d'interrogation, comme synonyme le *Cryptomya decurtata* A. Adams, signalé d'ailleurs de Suez par Mac Andrew (1870, *Rep. Test. Moll. g. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4<sup>e</sup> s., VI, p. 445) :

« *Tugonella tugonella* Jousseau (1).

« *Testa tugoniæformis, alba, solidula, sublævigata, radiatim tenuissime striata et concentricè irregulariter sulcata; dentes cardinales sicut in Tugonia, sed minores, obliquiores et ad basim latiores.*

« Dimens. : long. 16 à 22; larg. 11 à 15; épais. 9 à 11 mm.

« Cette coquille est si peu distincte de celle des *Tugonia* que j'ai longtemps hésité avant de l'en séparer pour créer le genre *Tugonella*. Son extrémité postérieure est un peu plus longue que celle des *Tugonia* et son ouverture moins large transversalement. Les dents cardinales sont, comme dans les *Tugonia*, formées d'un cuilleron dans chaque valve, mais ce cuilleron est dilaté à la base et plus oblique.

« Je ne sais si c'est bien cette espèce que A. Adams a décrite d'abord (1850, *P. Z. S. L.*, p. 88) sous le nom de *Sphenia decurtata* et qu'il a rangée ensuite (1856, *Gen. Rec. Moll.*, II, p. 359) dans le genre *Cryptomya*. Mais on peut en douter, car les genres dans lesquels cette espèce a été placée ne lui conviennent pas, et dans la description on trouve *dente cardinis antice valde fisso*, caractère que je n'ai observé dans aucun spécimen de l'espèce que je viens de décrire.

« Hab. — Suez, Aden, Perim, Djibouti : dans cette dernière localité, où elle est assez abondante, on la rencontre avec le *Tugonia adenensis* » (D<sup>r</sup> J.).

Malgré l'affirmation du D<sup>r</sup> Jousseau, l'examen des nombreux spécimens faisant partie de sa collection montre qu'il s'agit bien du *Cryptomya decurtata*.

La diagnose anglaise d'Adams prouve que, pour le *Cr. decurtata*, comme pour le *Cr. elliptica*, cet auteur, en employant les mots *dente cardinis antice*

(1) Le D<sup>r</sup> Jousseau avait d'abord appelé cette espèce *in schedis* : *Tugonella angusta*.

*valde fisso*, voulait dire que, dans la valve gauche, le cuilleron est profondément fendu en avant, de façon à présenter l'apparence d'une dent antérieure distincte : c'est la dent 2 a placée en avant du bord [4 b] du cuilleron.

De plus, si dans la valve gauche le cuilleron est bien saillant perpendiculairement au bord cardinal, il n'en est pas de même dans la valve droite, où, au lieu d'être dressé, le chondrophore est tout à fait rejeté vers la face interne de la coquille et appliqué contre le bord cardinal : ce qui est un caractère de *Cryptomya* et non de *Tugonia*.

Toutefois, pour ce groupe d'espèces chez lesquelles en avant il existe, outre la dent 4 b bordant le cuilleron, une dent 2 a bien distincte et qui comprennent, avec le *Cr. decurtata* et le *Cr. elliptica*, le *Cr. divaricata* Reeve<sup>(1)</sup>, on pourrait conserver, dans un sens subgénérique, le nom de *Tugonella*.

#### CRYPTOMYA ELLIPTICA A. Adams.

En signalant l'existence, dans plusieurs localités de la mer Rouge, du *Cryptomya elliptica* A. Adams [*Sphenia*] (1850, *P. Z. S. L.*, p. 88), de l'Australie et du Japon, le D<sup>r</sup> Jousseau fait, dans ses notes, les remarques suivantes :

« Hab. — Suez, Souakim, Djibouti, Obock, Aden : j'ai trouvé des coquilles de cette espèce sur le littoral des plages sablonneuses.

« Ces coquilles, comparées à celles du *Tugonella tugonella*, présentent un si grand nombre de caractères différentiels qu'il m'est impossible de croire que A. Adams ait pu placer les deux espèces dans le même genre.

« Cette espèce, qui est assez abondante dans la mer Rouge, varie un peu dans ses dimensions : quelquefois la longueur d'une extrémité à l'autre est d'un tiers plus grande que la hauteur, mais dans la plupart des individus que j'ai recueillis ce n'est que d'un quart environ. » (D<sup>r</sup> J.).

Comme je viens de le dire, l'opinion du D<sup>r</sup> Jousseau voulant placer le *Cr. decurtata* (= *T. tugonella*) et le *Cr. elliptica* dans deux genres différents se trouve contredite absolument par le fait que la charnière est identique dans ces deux formes.

#### SPHENIA RÜPPELLI A. Adams = *Cuspidaria adenensis* Jousseau.

Le D<sup>r</sup> Jousseau a décrit en 1888 (*Moll. rec. Faurot mer Rouge, Mém. Soc. Zool. France*, I, p. 202) un *Cuspidaria adenensis*, ayant une

<sup>(1)</sup> La comparaison des diagnoses et des figures données par Reeve et Sowerby montre que c'est la même espèce de Ceylan qui a été décrite successivement dans la *Conchologia Iconica* sous les noms de *Tugonia divaricata* Reeve (1863, vol. XIV, *Tugonia*, pl. I, fig. 2) et de *Mya (Cryptomya) divaricata* A. Adams mss. (1875, vol. XX, *Mya*, pl. III, fig. 11).

charnière formée d'un cuilleron ligamentaire, accompagné antérieurement d'une petite dent assez saillante.

Dans ses notes manuscrites, il fait cette espèce synonyme du *Sphenia Rüppelli* A. Adams (1850, *P. Z. S. L.*, p. 89) de la mer Rouge, et il ajoute les remarques suivantes :

« Hab. — Suez, Massaouah, Périm, Djibouti, Aden, etc.

« Cette espèce, qui vit dans l'intérieur des roches madréporiques où elle se creuse une loge, est sujette à des déformations nombreuses <sup>(1)</sup> : on trouve des individus équivalves [les *Sphenia* ayant normalement une coquille inéquivalve]; il y en a de courts et d'autres sont allongés. L'extrémité postérieure, courte et large dans la plupart des exemplaires, est assez souvent très longue et étroite comme dans les *Cuspidaria*, genre dont cette espèce est d'ailleurs très voisine, ce qui me l'avait fait prendre pour un *Cuspidaria* appelé à vivre dans les rochers, de même que les *Modiolas* du genre *Lithodomus*. » (D<sup>r</sup> J.).

Cette espèce doit être rattachée aux *Sphenia* parce qu'il existe une petite dent antérieure [ 1 ] dans la valve droite et parce que le sinus palléal y est assez profond, tandis qu'il est obsolète ou absent chez les *Cryptomya*.

(1) Selon Jeffreys (1865, *Brit. Conch.*, III, p. 72), au contraire, le fait que les *Sphenia* sont fréquemment déformés semble indiquer qu'ils ne se creusent pas eux-mêmes leur loge, mais s'adaptent à des cavités préexistantes.